



Global Network
on Extremism & Technology

Une théorisation féministe de la cybersécurité pour repérer et combattre l'extrémisme en ligne

Elsa Bengtsson Meuller

Mai 2023

Résumé exécutif

*Le GNET est un projet spécial du Centre international
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.*

*L'autrice de ce rapport est
Elsa Bengtsson Meuller.*

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **@GNET_research**

Le présent résumé exécutif est disponible en allemand, en anglais, en arabe, en français, en indonésien et en japonais. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET

Citation recommandée pour le rapport complet en anglais :
Bengtsson Meuller, Elsa. « Une théorisation féministe de la cybersécurité pour repérer et combattre l'extrémisme en ligne ». Londres : Global Network on Extremism and Technology (GNET), mai 2023. <https://doi.org/10.18742/pub01-132>.

Résumé exécutif

Les abus et l'extrémisme en ligne ciblent de manière disproportionnée les populations marginalisées, et plus particulièrement les personnes racisées, les femmes et les personnes transgenres et non binaires. Ce rapport avance que les politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et les politiques en matière de cybersécurité ignorent les expériences et les besoins des victimes et des survivants et survivantes d'actes extrémistes et d'abus en ligne, ce qui provoque un échec de la lutte menée contre l'extrémisme par les sociétés technologiques et les États.

Les abus en ligne sont, par nature, genrés et racialisés, et sont commis dans le but d'affirmer une domination suivant une logique suprémaciste masculine. Les abus en ligne sont souvent commis par des groupes extrémistes comme l'extrême droite, les groupes djihadistes et encore les communautés misogynes comme les incels. Et pourtant, les politiques de cybersécurité ne les considèrent pas comme une « menace réelle ». L'étude du terrorisme n'a par ailleurs pas traité le sujet en tenant compte des croisements entre racisme et misogynie. Nos réponses à l'extrémisme et aux abus ne sont par conséquent pas axées sur les victimes marginalisées.

Ce rapport propose, par la mise en œuvre d'une théorisation féministe de la cybersécurité pour lutter contre l'extrémisme, de modifier nos réponses à l'extrémisme en ligne de trois manières :

1. Intégrer les abus misogynes et racistes en ligne dans notre conception de l'extrémisme.
2. Mettre davantage l'accent sur la lutte contre la violence structurelle en ligne et moins sur la réponse aux attaques et à la violence.
3. Axer nos réponses sur les victimes et survivants et survivantes des abus et de l'extrémisme en ligne, et les autonomiser.

Cette approche a le potentiel radical de permettre aux parties prenantes de prendre soin des victimes tout en investissant dans des interventions qui créent des contrepoids plus résistants, solidaires et instructifs aux abus. Lorsqu'une personne reçoit de l'aide pour un traumatisme passé, tous les individus et les communautés en bénéficient, en apprenant à repérer les dangers, en aidant autrui et en faisant preuve d'unité. Les communautés solidaires et autonomisées aident à garantir la protection des droits humains. En plaçant l'expérience de la violence vécue par les populations marginalisées au cœur des politiques en matière de cybersécurité et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, nous pouvons réorienter efficacement les ressources, de façon à créer des mécanismes et des initiatives d'appui aux victimes de la violence en ligne, et favoriser ainsi l'apparition d'une communauté accueillante qui défie l'extrémisme et les structures du pouvoir qui le favorisent. Une théorisation féministe de la cybersécurité peut nous aider à lutter contre les racines mêmes de l'extrémisme.

Conclusions principales

- À l'heure actuelle, les personnes qui subissent des abus et des violences en ligne ne bénéficient d'aucune aide de la part des organisations. Pour changer réellement les choses, les politiques en matière de cybersécurité et de prévention et lutte contre l'extrémisme doivent adopter une approche de la lutte contre les violences en ligne, y compris les abus et l'extrémisme en ligne, qui soit axée sur les victimes.
- Les responsables politiques doivent se recentrer et réfléchir au fait de savoir si les ressources affectées à l'identification des auteurs sont disproportionnellement plus élevées que celles attribuées pour aider les victimes et survivants et survivantes de la violence à surmonter leur traumatisme.
- Une théorisation de la cybersécurité féministe axée sur les victimes d'abus et d'actes extrémistes en ligne peut aider à contrer la violence extrémiste et les structures du pouvoir dont cet extrémisme est issu.
- Les abus misogynes et racistes commis sur la toile sont à la fois extrêmes et violents.
- Associé à des structures punitives pour les personnes genrées et racisées, le désengagement actuel des secteurs à la fois de la cybersécurité et de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, qui se manifeste également dans les politiques nationales, signifie que les stratégies et activités destinées à combattre les extrémismes sont en réalité construites sur une logique suprémaciste masculine et échouent par conséquent à mettre en place des mesures percutantes.



COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET